

PARAU RI'I 'ĀPI A TE FARE VĀNA'A

NEWSLETTER de l'ACADEMIE TAHITIENNE

N° 1 - Février 2026



HA'AFAUFA'A I TŌ TĀTOU REO

Synthèse des actions 2025 du Fare Vāna'a – Académie tahitienne

L'année 2025 a été marquée par une activité soutenue du Fare Vāna'a – Académie tahitienne, tant dans ses missions fondamentales de normalisation, de création et de diffusion de la langue tahitienne que dans son ouverture vers les institutions, le public et les partenaires culturels et scientifiques.

Un travail continu et structurant

Les commissions internes ont poursuivi leurs travaux tout au long de l'année.

La **Commission de révision du Dictionnaire français-tahitien**, composée de huit membres permanents, a achevé la révision des lettres A à D, incluant corrections orthographiques, enrichissement des définitions et intégration de nouveaux termes. Ces travaux s'appuient notamment sur les dictionnaires de référence Robert et Larousse. Parallèlement, la commission a repris la traduction à partir de la lettre P et répondu aux nombreuses sollicitations du public pour des traductions ponctuelles, intégrées au dictionnaire en ligne. Une commission de relecture a été mobilisée en vue d'une réédition limitée, très attendue.

1



EDITO



'Ta ora na e hoa 'ino mā,

L'année 2025 aura été, une fois encore, une année dense et féconde pour le Fare Vāna'a – Académie tahitienne. À travers le travail rigoureux de ses commissions, l'Académie a poursuivi sa mission essentielle de normalisation, d'enrichissement et de diffusion du reo Tahiti, en veillant à conjuguer fidélité aux fondements de la langue et adaptation aux réalités contemporaines.

La révision du dictionnaire, la création lexicale, la production de lexiques thématiques, la diffusion radiophonique, ainsi que les nombreux échanges avec le public, les institutions et le monde académique témoignent de la vitalité de notre langue et de l'intérêt qu'elle suscite. Les conférences, séminaires et partenariats engagés au cours de l'année ont également confirmé le rôle du Fare Vāna'a comme espace de réflexion, de dialogue et de référence.

Cette dynamique n'aurait pu se maintenir sans l'engagement constant des Vāna'a, du personnel et de l'ensemble de nos partenaires, que nous remercions sincèrement. En 2026, le Fare Vāna'a poursuivra ses travaux avec la même exigence et la même volonté : servir le reo Tahiti, le faire vivre, évoluer et rayonner au cœur de notre société.

'A fa'aani ana'e i te aroha.

Te Vāna'a nui

La **Commission de la diffusion de la langue** a assuré la préparation hebdomadaire des émissions radiophoniques diffusées sur Polynésie la 1ère, articulées autour d'un volet historique et d'un volet consacré aux néologismes élaborés par l'Académie.

La **Commission des lexiques** a finalisé le troisième lexique thématique, couvrant de nombreux domaines contemporains (aménagement, justice, santé, écologie, audiovisuel, etc.). Deux cents exemplaires ont été imprimés et mis en vente.

Gouvernance et vie institutionnelle

Le **To'ohitu**, organe de direction du Fare Vāna'a, s'est réuni à trois reprises en 2025, assurant la mise en œuvre des décisions validées en séance plénière et rendant compte de sa gestion à l'Académie.

Huit **séances plénières** ont été organisées, permettant la validation des travaux des commissions, l'examen des orientations proposées par le To'ohitu et la prise de décisions stratégiques. Toutes les actions menées au cours de l'année ont fait l'objet de ces validations.

Lors de la séance plénière du 21 novembre 2025, deux nouveaux académiciens ont été élus : Mme Eri Tauraa et M. Juanito Burns, renforçant ainsi les compétences et la continuité des travaux de l'Académie.

Rayonnement, partenariats, ouverture au public

L'Académie tahitienne a poursuivi sa **représentation extérieure** au sein d'instances majeures telles que le CESEC, le Comité d'éthique de la Polynésie française et le comité de pilotage du projet **Nārama**, porté par l'Université de la Polynésie française, en faveur de la médiation scientifique et culturelle.

Les locaux du Fare Vāna'a ont accueilli de nombreux visiteurs : élèves, étudiants, chercheurs, institutions, associations, administrations, ainsi qu'un groupe d'étudiants de l'Université de Mānoa (Hawaï). Ces visites témoignent de l'intérêt croissant pour la langue et la culture tahitiennes et du rôle de référence joué par l'Académie.

Temps forts scientifiques et culturels

Deux événements majeurs ont marqué l'année :

- une **conférence au CESEC** sur l'évolution de l'alphabet tahitien et la question de la lettre « K », réunissant 44 participants autour d'échanges riches et argumentés ;

Pehe tumu : se réapproprier les mots pour dire notre tradition

Dans le paysage culturel polynésien contemporain, l'expression *himene tumu* est largement employée pour désigner ce que l'on appelle communément les chants traditionnels anciens : *tārava*, *rū'au*, *'ute* et autres formes chantées transmises de génération en génération. Ces chants, riches de poésie, de mémoire et de savoirs, plongent leurs racines bien avant l'arrivée des *pōpa'a* et, en particulier, avant l'implantation missionnaire.

Pourtant, si l'on se place du point de vue linguistique et historique, l'usage du mot *himene* pour qualifier ces pratiques mérite d'être interrogé. Le terme *himene* est en effet un emprunt à l'anglais *hymn*, introduit au XIX^e siècle par les missionnaires pour désigner les chants religieux chrétiens. Il est indissociable de ce contexte précis : celui de l'évangélisation et de l'apparition d'un nouveau répertoire chanté, étranger aux formes musicales Mā'ohi pré-existantes.

Dès lors, peut-on réellement utiliser le même mot pour désigner des chants qui existaient bien avant ce contact, et qui relèvent d'un autre univers symbolique, social et spirituel ? La question n'est pas de rejeter les usages actuels ni de remettre en cause la légitimité de celles et ceux qui pratiquent et font vivre ces chants, mais plutôt d'inviter à une réflexion sur les mots que nous employons pour dire notre culture.

- un **séminaire sur la création lexicale**, organisé à l'UPF, ayant rassemblé 55 acteurs issus de secteurs variés. Les réflexions partagées ont conduit à la désignation d'un To'ohitu chargé d'assurer le suivi des recommandations formulées.

Communication, numérique et publications

En 2025, **neuf numéros de la newsletter "Parau ri'i 'api a te Fare Vāna'a"** ont été diffusés à plus de 600 abonnés et publiés sur le site internet. Chaque numéro propose un éditorial, un suivi des travaux, des rubriques thématiques et des néologismes, rencontrant un accueil très favorable du public.

Le **site internet et le dictionnaire en ligne** ont fait l'objet d'une rénovation complète : sécurisation de l'hébergement, refonte des contenus, version bilingue, nouvelles rubriques et évolutions de l'application ANAREO. Ces travaux ont été rendus possibles grâce au soutien indéfectible de la **SOCREDO** et de la **Direction de la culture et du patrimoine**.

Organisation interne et collaborations

Sur le plan administratif, l'Académie a assuré la continuité de son fonctionnement malgré le décès du secrétaire administratif fin 2024. Le recrutement de **M.**

Charles Bellais, en août 2025, a permis de stabiliser la situation. L'année se clôt sur un résultat comptable excédentaire.

Enfin, plusieurs **conventions structurantes** ont été signées ou renforcées : avec l'UPF et Tahiti Ingénierie pour le dictionnaire en ligne, avec la **SOCREDO** pour l'hébergement du site, et avec le Secrétariat général du gouvernement pour un appui ciblé en matière de création lexicale. L'Académie contribue également, depuis mars 2025, au mensuel **Hiro'a** par la rédaction d'articles en reo Tahiti.

Mot de la SOCREDO

En 2025, nous avons été très heureux de valoriser notre partenariat avec le Fare Vāna'a au travers d'une initiative ambitieuse : notre calendrier 2026, centré sur le thème des légendes de Hina. En traduisant en reo Tahiti les douze mythes sélectionnés, l'Académie nous a permis de donner pleinement vie à ce projet qui met en lumière la richesse de la culture polynésienne »

Dans cette perspective, le terme *pehe* apparaît comme particulièrement pertinent. Présent dans la langue tahitienne, *pehe* renvoie au chant traditionnel, au dire chanté, à l'expression poétique portée par la voix.

Il s'inscrit pleinement dans la continuité des pratiques culturelles Mā'ohi anciennes, sans référence à un apport extérieur. Parler de *pehe tumu* - littéralement « chant originel » ou « chant des fondations » - permettrait ainsi de nommer ces formes chantées en cohérence avec leur profondeur historique et culturelle.

Revenir aux mots justes, ce n'est pas figer la culture ni opposer les époques. C'est, au contraire, reconnaître la richesse de notre héritage, affirmer une continuité et redonner toute leur place aux concepts issus de notre propre langue. Dans un contexte où le reo Tahiti est à la fois un espace de transmission et de création, cette réflexion participe d'une démarche plus large : celle de se réapproprier nos références pour mieux comprendre d'où nous venons et nourrir ce que nous sommes aujourd'hui.

Ainsi, sans polémique ni rupture, l'usage du terme *pehe tumu* peut être envisagé comme une invitation à regarder nos pratiques avec un regard renouvelé, ancré dans la longue histoire et la culture Mā'ohi

Te pehe tumu, e 'ōrero hīmene nō 'ō mai i te mau tupuna. Te aroha 'ia rahi